
Groupe de travail d'anthropologie sociale comparative

Cécile Barraud, Jean-Claude Galey, Stephen C. Headley et André Iteanu



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/18201>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2007

Pagination : 373-374

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Cécile Barraud, Jean-Claude Galey, Stephen C. Headley et André Iteanu, « Groupe de travail d'anthropologie sociale comparative », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2007, mis en ligne le 15 avril 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/18201>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Groupe de travail d'anthropologie sociale comparative

Cécile Barraud, Jean-Claude Galey, Stephen C. Headley et André Iteanu

Cécile Barraud, *directeur de recherche au CNRS*

Jean-Claude Galey, *directeur d'études*

Stephen C. Headley, *chargé de recherche au CNRS*

André Iteanu, *directeur de recherche au CNRS*

Le holisme et la comparaison des sociétés. Morphologie, parenté, échanges et rituels. De l'ethnographie à la monographie

- 1 CONFORME à ses usages, fidèle à ses enjeux de méthode comme à l'attention qu'il réserve à la relation hiérarchique dans les institutions sociales et les valeurs, le séminaire a donné lieu aux exposés suivant, ancrés pour la plupart sur des matériaux ethnographiques de première main : au titre d'introduction générale, André Iteanu a marqué l'importance de la catégorie de rituel en tant que système cohérent et ordonné ; Marit Melhuus (Oslo) a discuté la dimension restrictive et les implications juridico-morales du droit norvégien à l'endroit des biotechnologies et des techniques reproductives relevant ce qu'un principe de précaution pouvait cacher de sélection biologique et sociale derrière une valeur explicite d'égalité ; Thorvald Sirnes (Oslo) a présenté le discours introduit par le nouveau concept d'Empire et la fonction socioculturelle du bien et du mal dans un espace politique mondialisé où le pouvoir dissimule ses jugements et sanctions sous un habit d'autorité morale ; Catherine Capdeville-Zeng, après avoir comparé trois genres de théâtre chinois en contexte régional, a ensuite montré la présence d'une dimension rituelle d'exorcisme dans le théâtre nu du Jianxi et l'importance qu'y occupaient les relations locales d'affinité ; Charles Illouz (La Rochelle) a exposé la dimension hiérarchique des statuts sociaux à Maré (îles Loyauté de Nouvelle-Calédonie) et l'importance de la relation aîné-cadet

inaugurant les échanges cérémoniels et les prises de parole ; Denis Monnerie (Strasbourg) a montré comment, pour la région Hoot ma Waap du nord de la Nouvelle-Calédonie, les figures de la Maison, de la Porte et du Chemin articulaient les séquences et construisaient la signification de différents modes d'expression et des circulations de biens lors des cérémonies d'accueil réunissant plusieurs sociétés locales ; en trois séances, Ismail Moya a présenté une analyse de la parenté à Thiaroye (Sénégal), avec l'asymétrie d'un vocabulaire organisé autour d'une distinction de sexe et d'une opposition à la relation d'affinité, avant de décrire les échanges engagés à l'occasion du mariage et la naissance du premier enfant qui en confirmaient le principe, concluant par une discussion de l'économie venant, contre Polanyi, relativiser l'autonomie qu'elle suppose dans l'univers moderne et suggérer que cette catégorie pouvait elle-même s'inscrire dans une hiérarchie de valeurs ; Klaus Hamberger, discutant des *vodous* du Togo méridional, a consacré deux séances à démontrer le codage d'une organisation spatiale en termes de parenté de deux catégories d'esprits, opposant celle que leur référence utérine associait aux éléments fluides de l'eau et de l'air à celle que l'agnation attachait à la terre et à une inscription spatiale. *Vodous* « gardiens » et *Vodous* « messagers » formaient cependant moins deux classes d'une opposition distinctive que deux fonctions interactives d'une même relation hiérarchique porteuse de sens et de valeur ; Cécile Barraud a montré comment l'analyse de la multiplicité des noms de personne et des noms propres qualifiant les villages et les lieux dans la société de Kei (Moluques) soulignait la primauté des relations dans la constitution des êtres et mettait en question les notions courantes d'identité et de personne ; Brigitta Hauser-Schaübling a montré l'évolution à Bali des interactions entre l'Hindouisme et l'Islam décrivant les séquences et les espaces rituels dénotatifs de négociations identitaires de plus en plus marquées ; Stephen Headley a comparé les conditions d'émergence des martyrs-ascètes (*syahid*) et des martyrs-combattants (*mujahidin*) en Indonésie, contrastant différentes figures historiques empruntées au monde malais, à Sumatra, Malacca, Makassar, Aceh et Bali ; Anjum Alwi (Berlin), reprenant la couverture mondialement médiatisée des funérailles du pape Jean-Paul II, a discuté la rémanence universelle d'une dimension sacrée et religieuse toujours prête à précipiter dans une modernité désenchantée au prétexte du deuil d'une personne emblématique ce, indépendamment du dogme et des liturgies particulières ; Pascale Bonnemère (CNRS) a interprété un parcours rituel chez les Ankave (groupe Anga de Papouasie-Nouvelle-Guinée) au cours duquel le rite (*Sewange*) attaché pour un homme depuis l'annonce de la grossesse jusqu'à la naissance de son premier enfant intervenait comme dernier stade des initiations masculines ; s'appuyant sur l'exemple des Kasua de Nouvelle-Guinée, Florence Brunois (CNRS) a ensuite montré ce qu'il advenait de l'expérience d'une tribu forestière évoluant dans un monde social non exclusivement humain au sein d'un système relationnel qui nouait ensemble êtres vivants, esprits et autres catégories de son espace de signification, lorsqu'elle se voyait confrontée aux transformations « cosmoécologistes » introduites par différentes opérations de développement (christianisation, exploitation forestière, réserves naturelles) ; Jean-Claude Galey et Philippe de Lara (École nationale des ponts et chaussées) ont enfin consacré huit séances à discuter cette notion d'interaction que Louis Dumont plaçait au centre du phénomène social. Ces actualités dumontiennes se sont attachées à reprendre pas à pas le cheminement d'une œuvre à la fois ethnographique, comparative et théorique qui, de « La Tarasque » et de la « Sous-Caste » jusqu'aux « Essais sur l'individualisme » n'a cessé de nous inviter à la reconnaissance de la diversité des

sociétés et à plaider un décentrement qui mette en perspective le statut même de la modernité. En insistant sur la responsabilité de l'anthropologie pour la compréhension de notre monde et la démonstration de l'unité humaine, le dialogue engagé s'est conclu par une confrontation entre la perspective d'une sociologie comparative et la philosophie politique aujourd'hui développée par Marcel Gauchet. L'entreprise sera complétée l'an prochain par les travaux que Dumont consacre à la parenté et à son articulation avec l'étude des idéologies.

INDEX

Thèmes : Anthropologie sociale, ethnographie et ethnologie